

# La voile enseignée aux personnes handicapées

L'Institut Sport Océan lance, cet été, des séances d'initiation à la voile radiocommandée. Une activité ludique accessible aux personnes invalides.

## Reportage

Au lac de Tanchet, Franck s'amuse tranquillement, assis sur son fauteuil roulant. Son handicap ne l'a pas empêché de s'essayer à la voile radiocommandée avec sa compagne.

« Je voulais voir si j'étais capable de manier correctement le joystick, déclare-t-il. Cela demande une certaine dextérité et de la concentration. » Mercredi, il a participé à l'une de ces séances organisées par l'Institut Sports Océan.

Le comité départemental handisport de Vendée a été convié pour l'occasion. À l'instar d'autres participants, invalides ou non, Franck suit les consignes données pour la manœuvre à distance. « Ce n'est pas toujours évident avec le vent », observe-t-il.

### Un moyen d'accéder au nautisme

Avec ses douze bateaux de type Laser, l'Institut propose, depuis cet été, des sessions d'initiation sous les conseils de ses moniteurs instructeurs. « L'objectif est de redonner le goût du sport aux personnes handicapées. Leur montrer une autre manière de pratiquer de la voile, résume son directeur Daniel Schaffauser. On n'est pas obligés d'aller sur l'eau. »

L'occasion d'évoquer les bienfaits de la pratique : « On finit par acquérir la connaissance du vent et connaître les règles de priorité pour la course. On retrouve la même sensation de vitesse. Cela peut être pratiqué par n'importe qui. Il n'y a pas de contraintes physiques. C'est accessible à tous. »

Un peu plus loin, un autre invité fait son apprentissage. Il s'agit du skipper Kévin Cantin, licencié au Sport nautique sablais. Membre du pôle



Membre du pôle France paralympique, le skipper sablais Kévin Cantin est le parrain de l'opération. Avec ses douze bateaux de type Laser, l'Institut Sports Océan propose depuis cet été des sessions d'initiation sous les conseils de ses moniteurs instructeurs.

France paralympique, il est le parrain de l'opération.

« Les Sables, c'est la ville du Vendée Globe. Il faut arriver à lancer une activité handisport. D'où cette séance d'initiation à cette forme de voile, exhorte-t-il. Il s'agit de casser cette différence, se dire qu'on est tous égaux devant la mer. Quand on est sur le bateau, le handicap ne se voit plus. » Les doigts sur la télécommande, regardant son bateau naviguer, il commente : « C'est hyperludique. Il faut quand même res-

ter concentré. »

« La mer ne fait pas de différence »

À côté du jeune navigateur, une autre sportive de haut niveau : Véronique Braud, championne internationale de parabadminton. Compétitrice dans l'âme, elle s'est également prêtée au jeu : « Les commandes sont faciles. Il faut juste être posé. Cela aide à la concentration. Si on s'énerve, on n'y arrive pas. »

Le sport, c'est son dada : « De-

puis mes 6 ans, j'ai pratiqué toutes sortes de disciplines sportives dont le voile. » Séduite par la voile radiocommandée, elle préfère malgré tout « être sur un bateau. J'ai besoin de ressentir des sensations. C'est mon tempérament. »

Rester zen et concentré. La même recette s'applique à tous pour pratiquer la voile radiocommandée. « La mer ne fait pas de différence », note Daniel Schaffauser, philosophe.

Fleury VUADIAMBO.